

IMAGINER POUR MIEUX OBSERVER

7



UTILISER NOTRE IMAGINATION POUR MIEUX OBSERVER UN ARBRE



12/18 ANS



+/- 1H

Tout cela n'est-il pas trop original?...

La démarche proposée ici est originale. Il faut le savoir avant de commencer! Science et rigueur ne sont plus au rendez-vous... du moins en apparence car l'observation, elle, est bien là.

Ce qui est surtout recherché dans cette fiche, c'est le regard ludique, poétique, imaginaire, humoristique que l'on peut porter sur les arbres. L'enfant est invité à se laisser aller dans son imagination, non pas sous la forme d'une rêverie contemplative mais grâce à un exercice d'écriture où imagination et observation doivent faire alliance.

Nous pensons que l'activité proposée ci-contre offre un premier accès original vers une meilleure connaissance de la forêt.

(1) Se mettre à la hauteur du regard d'un enfant modifie rapidement le contact que l'on a avec lui. S'agenouiller ou mettre un genou en terre, demander aux enfants de constituer un cercle assez serré, attendre l'arrivée du silence et parler à voix basse, voilà quatre moyens d'améliorer considérablement l'attention d'un groupe.

(3) Cela peut paraître paradoxal mais l'imagination est aidée quand on lui impose une contrainte. C'est pourquoi, dans cette activité, le titre du dialogue peut soit être imposé par l'animateur, soit choisi par les enfants au départ de 4 ou 5 possibilités offertes, soit tiré au sort. Le titre devient alors ce que l'on appelle "une contrainte positive", c'est-à-dire une consigne limitative mais qui aide notre imagination à se fixer sur un élément concret.

(4) Dans cette option, la surprise est totale et convient mieux à un public plus âgé. Pour ajouter du piment, on peut aussi demander au groupe de choisir lui-même s'il préfère la formule "titre choisi" ou "titre tiré au sort". N'oublions pas que dans la formule "titre choisi", il n'est pas interdit que plusieurs équipes fassent le même choix!

(5) Il est amusant de se constituer une petite banque de titres adaptés à différentes catégories d'âge et évoquant des possibilités de dialogues diversifiés (poétiques, humoristiques, scientifiques, dramatiques, agressifs, conviviaux, ...) Voici quelques exemples: Conflit de génération / Aah c'était l'bon temps / Qu'est-c'que t'en penses toi du forestier? / J'ai peur / Aimes-tu les oiseaux, toi? / Je me trouve beau / ...

(2) C'est l'occasion pour chaque enfant d'oser prendre la parole devant tout le groupe. Cet "échauffement" est indispensable pour briser la timidité. Les acteurs de théâtre ne font pas autrement!

Mon but:

Je souhaite que l'enfant observe minutieusement un arbre et son environnement immédiat.

Ce que les enfants vont faire:

Imaginer en sous-groupes un bref dialogue entre deux arbres de leur choix. Cette "discussion imaginaire" devra reposer sur ce qui est réellement observable auprès des deux arbres.

Mon matériel:

Un morceau de carton (ou du papier avec des planchettes de soutien) par sous-groupe, des crayons.

Déroulement de l'activité:

Je fais un bout de chemin avec le groupe et m'arrête bientôt dans un endroit où les essences et les âges sont bien diversifiés. Je regroupe les enfants en cercle et m'agenouille (1) pour leur donner la consigne suivante: "J'aimerais que vous me racontiez des histoires... des histoires d'arbres!"

Tout le monde s'assied et je prolonge ma consigne: "J'aimerais que chacun me raconte (2) un souvenir - même tout petit - qu'il a à propos d'un arbre".

Ceux qui le souhaitent racontent alors un "petit quelque chose" qui leur est arrivé avec un arbre.

J'explique alors la suite du jeu "raconter des histoires": les enfants se regroupent par paires. Chaque sous-groupe choisit (3), ou tire au sort (4), une phrase qui sera le titre de leur histoire.

Je peux à cet effet utiliser les phrases-titres proposées ci-dessous ou en inventer moi-même (5) de nouvelles.

Titres proposés pour les plus jeunes (exemples): Quand un jeune rencontre un vieux - Un "ringard" rencontre un "branché" - Mais non je ne suis pas gros - Ca fait longtemps que je suis amoureux de vous - etc, etc

(6) Il faut insister sur cette consigne. Les enfants ont tendance à l'oublier: le dialogue doit s'inspirer d'éléments que tout le groupe peut voir ou même sentir : odeur (fleur, ...), toucher (tige, écorce, ...), goût (fruit). Le but est également de rire ou de rêver! Il faut donc laisser une certaine liberté dans l'évolution du dialogue.

(7) Ce dialogue doit évidemment se faire au pied des arbres concernés! Ainsi, tout le monde pourra voir les caractéristiques sur lesquelles repose l'histoire.

(8) L'activité n'est pas facile pour tous. Le fait d'applaudir peut mettre à l'aise les groupes suivants qui se sentiront soutenus et oseront mettre plus de vie dans la lecture de leur mini-texte.

Je rappelle que l'histoire doit se construire au départ de choses visibles (6) (selon l'âge des enfants, je les aide en donnant des exemples: la forme générale, l'état de santé, la texture de l'écorce, les blessures du tronc, l'emplacement, l'aspect de l'environnement immédiat, etc.)

Je distribue papiers et crayons puis laisse les groupes s'éparpiller dans les environs immédiats. Je me rends discret pendant une dizaine de minutes. A ce moment, je fais le tour des groupes pour leur demander s'ils souhaitent une "rallonge de temps".

Enfin, je rappelle les différents groupes autour de moi et nous décidons en commun du sens de la visite des différents sites. La première équipe emmène tout le groupe sur son terrain (7) et, une fois le silence installé, les deux enfants lisent leur texte et font dialoguer leurs arbres. En guise d'encouragement, on applaudit (8)!

Le groupe se dirige vers le deuxième site.

Prolongements & références:

réalisation d'un petit "dossier" sur l'arbre (frottis d'écorce, dessin de la silhouette, recherche des fruits, etc.) • Fiche "Identification des essences" • ...